

LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50

LUNDI 6 FÉVRIER 2023 / N° 7539

Portrait

Daniel de Raemy et le château perdu d'Estavayer-le-Lac ●●● PAGE 18



Lundi Finance

Le groupe Adani peut-il entraîner les actions indiennes dans sa chute? ●●● PAGES 11, 13

Technologie

Comment les hackers de Hive ont été neutralisés par le FBI ●●● PAGE 9

Economie

On pourra bientôt investir dans des parts de tableaux de maître ●●● PAGE 14

ÉDITORIAL

L'Eglise réformée vaut plus qu'un vieux symbole

LAURE LUGON ZUGRAVU
@LaureLugon

L'Eglise n'a pas vocation à faire office d'open bar. Voilà grossièrement résumé le message de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel, qui a pris la décision de fermer les portes de ses temples aux cérémonies de mariage ou de funérailles laïques. Une décision que le synode, très divisé, a prise à une courte majorité, qui laisse l'Association des célébrants et officiants romands amère et prend de court les autres Eglises cantonales.

Ce basculement relève pourtant du courage. Celui de refuser sa relégation à un symbole culturel, à un vague reliquat de croyance ancienne, après que la société contemporaine a tué Dieu. Si, aujourd'hui, 31% de la population suisse se déclare sans religion, la majorité qui s'identifie encore à l'une ou l'autre n'est plus guère pratiquante. Les églises se vident, leurs finances vont mal, baptêmes et enterrements sont en chute libre, la moitié des protestants du pays ont plus de 50 ans.

Pourtant, l'Eglise protestante aura tout fait pour s'adapter à la société au lieu d'espérer que celle-ci lui revienne par l'opération du Saint-Esprit. Bien davantage que

Pourtant, l'Eglise protestante aura tout fait pour s'adapter à la société

sa sœur catholique, elle s'est considérablement ouverte aux nouvelles thématiques sociales, à l'inclusion des

minorités, au mariage gay dans certains cantons, et parfois jusqu'au ridicule, quand celle de Genève se proposait l'an dernier de «démasculiniser» Dieu. Ce pari d'ouverture n'aura pas ramené les fidèles, dispersés dans le mouvement de sécularisation de la société.

Si la religion ne conditionne plus les comportements, on pourrait estimer qu'elle maintient encore les liens sociaux d'une partie de la population. Pour autant, lui demander d'abriter les non-croyants, les agnostiques, ou les adeptes de spiritualités diverses, dans ses murs et sans ministres, revient en quelque sorte à la priver de son essence. A en faire un vieux décor rassurant mais allégorique. A la dédaigner en la transformant en un milieu associatif comme un autre.

Ce pavé dans la mare jeté par l'Eglise réformée neuchâteloise éclaire enfin ce paradoxe: autrefois, tout un chacun fréquentait temples et chapelles sans forcément avoir la foi, tant la religion normée était une composante socioculturelle non négociable; aujourd'hui, on peine à couper le lien au religieux, soit-il figuré par les murs d'un lieu de culte, alors qu'on a gagné la liberté de s'affranchir de la religion. Comme si le message importait moins que l'attachement historique. C'est cette absence de cohérence à chercher le sacré dans le profane que l'Eglise réformée neuchâteloise soumet à la réflexion. ●●● PAGE 7

«Le système de santé n'est ni gouverné, ni gouvernable»

FACTURES Les coûts de la santé vont passer de 11,3% du PIB en 2019 à 15% en 2050. Ni les assurés ni les cantons ne pourront payer, s'inquiète le ministre socialiste neuchâtelois Laurent Kurth

■ En privant les cantons de leur pouvoir de décision, la LAMal fait figure de «système sans pilote», avertit le ministre, et leur retire la créativité nécessaire pour organiser une vraie politique de la santé

■ Il évoque des pistes de financement additionnel pour faire face aux enjeux du vieillissement: hausse de la TVA, taxe sur l'énergie, cotisations sociales. Et propose, à tout le moins, d'ouvrir le débat

●●● PAGE 3

Léon Spilliaert, vagues à l'âme



EXPOSITION A Lausanne, la Fondation de l'Hermitage accueille l'artiste belge Léon Spilliaert, né à Ostende en 1881, qui n'a cessé de réinventer ses paysages familiers. (LÉON SPILLIAERT, «LA NUIT», 1908, LAVIS D'ENCRE DE CHINE, PINCEAU ET PASTEL SUR PAPIER, 480 x 630 MM/LUC SCHROBLITGEN, BRUXELLES)

●●● PAGE 17

Une Verte en tête à la ville de Nyon

VAUD Le premier tour de la complémentaire visant à remplacer la Verte Elise Buckle confirme la tendance des dernières communales: c'est une autre Verte, **Valérie Mauder Léger**, qui vire en tête. Le seul obstacle à son élection se trouverait dans une union du PLR et de l'UDC, discussion que les partis communiqueront prochainement. ●●● PAGE 8



Un ballon et des crispations

GÉOPOLITIQUE L'interception de l'aérostat chinois dans le ciel américain augmente la tension entre Pékin et Washington

■ Ce n'est pas la première fois que les deux puissances s'opposent

●●● PAGE 5

Tony Bloom a fait fleurir le foot à Brighton

SPORT Le président du club de la station balnéaire anglaise à l'habitude des martingales: féru de maths, joueur de poker, Tony Bloom fait des merveilles à Brighton. Sixième de Premier League, l'équipe séduit par son jeu – alors qu'elle avait longtemps galéré en quatrième division. Histoire d'une réussite précise comme un algorithme. ●●● PAGE 16

